

[Mentions légales](#)[Nous contacter](#)

Lundi 5 nov. 2007

**L'ACTUALITÉ**[A la "Une"](#)[France-Monde](#)[Sports](#)[Normandie](#)[Eure](#)[Seine-Maritime](#)**RUBRIQUES**[Le blog de la presse normande](#)[Guide TV](#)[La Normandie vue du ciel](#)[Mémoire](#)[La Saga](#)[Cinéma](#)[Jeux](#)[Culture quizz](#)**SERVICES**[PA Emploi](#)[PA Gratuites](#)[PA Journal](#)**PRATIQUE**[Les communes](#)[Le who's who](#)[Météo](#)[Loto](#)[Horoscope](#)[Testez votre bande passante](#)[Testez la sécurité de votre ordinateur](#)**ARCHIVES**[Recherche par mot-clé](#)[Nos dossiers](#)[L'Armada](#)**Vernon****Le bon Geist de l'insertion**

VERNON. Depuis vingt-cinq ans, des parents d'enfants atteints de trisomie 21 luttent pour qu'ils aient à l'âge adulte une vie sociale et professionnelle la plus normale possible.



Jean-Pierre Persyn, à l'origine de la création de Geist, et son épouse Danielle, restent très actifs au sein de l'association présidée aujourd'hui par Hélène Audoux (à droite)

Qu'est-ce qui a poussé une dizaine de parents à se lancer dans l'aventure du Geist (Groupe d'étude pour l'insertion sociale des personnes porteuses de trisomie 21), il y a plus de vingt-cinq ans ? « A l'époque, il n'y avait que des institutions qui prenaient en charge les enfants atteints de cette maladie génétique à partir de 7 ans, c'était beaucoup trop tard, mais, il n'y avait rien d'autre », explique Jean-Pierre Persyn, président fondateur du Geist de Vernon. Danielle Persyn, son épouse, rappelle encore qu'« à cette époque de nombreux parents commençaient à prendre conscience des potentialités de leur enfant. »

Le livre de Monique Cuilleret « Les trisomiques sont parmi nous, les Mongoliens ne sont plus » et le projet qu'il développe, auront servi de support au Geist. « Par une éducation précoce et une intégration scolaire, la plupart des enfants parviennent à lire, écrire, compter, deviennent plus autonomes, insistent Danielle et Jean-Pierre Persyn, ainsi qu'Hélène Audoux, présidente actuelle du Geist. Ils peuvent accéder ainsi à une insertion dans la vie sociale (hébergement, loisirs) et même professionnelle à l'âge adulte. »

Le Geist a réussi à pérenniser une classe intégrée à l'école Maxime-Marchand dès 1983. L'association et ses bénévoles sont satisfaits, même si au départ le projet semblait utopique. Jean-Pierre Persyn se souvient qu'« en 1982 nous avons été la dernière association à obtenir des financements pour notre projet. » Depuis, le Geist a mis en place un service pluridisciplinaire qui comprend un service de soins à domicile et un service d'éducation spécialisée. Ce service logé aussi à l'école Marchand existe toujours. Le Geist de Vernon est l'un des seuls à avoir créé ce service en France. Les jeunes qui l'ont fréquenté ont tous effectué un cursus correspondant au mieux à leurs capacités. Mais rien n'est jamais acquis. « Il y a vingt-cinq ans, mon fils a été accepté en maternelle. Mais, maintenant, quand il n'y a pas d'assistante de vie scolaire, les trisomiques ont du mal à être acceptés en classe », déplore Jean-Pierre Persyn qui espère qu'il ne s'agit pas là d'un douloureux retour en arrière.

Une utopie devenue

réalité

Lundi le 05 novembre 2007